

de Tamatskuri, les cinq cents paroissiens formant tous l'escorte du Saint Sacrement dans son trajet par les rues avoisinantes. Je n'oublierai jamais cette cérémonie. Environ trente acolytes japonais étaient suivis par les diverses confréries, chantant les hymnes de la fête ; puis les religieuses, européennes et japonaises, qui suivaient vingt petites filles âgées de six à dix ans, vêtues du *kimono* bleu et de l'*obi* blanc, la tête rasée comme tous les enfants japonais, et leurs boucles d'oreilles de jais noir se balançant de chaque côté de leur visage. Ces petites répandaient des fleurs sur le passage du Saint Sacrement, exécutant des marches et contremarches avec une grâce supérieure à tout ce que j'avais vu ailleurs. Quand nous fîmes halte au premier reposoir, cinq cents fervents Japonais étaient agenouillés sur le sol ; et il en fut de même à notre retour à l'église. Tous laissèrent à la porte leurs chaussures et s'avancèrent nu-pieds jusqu'à leurs places dans les bancs. Le chant en commun des Japonais était excellent, et c'est ce que j'ai remarqué, non seulement en cette circonstance, mais en beaucoup d'autres auxquelles j'ai pu prendre part."

**Faut-il un culte extérieur ?** — Un jour, une grande dame qui passait pour libre-penseuse, discourait avec Brucker, le célèbre romancier, sur des sujets religieux ; ne pouvant plus rien répondre à son interlocuteur, elle finit par lui dire :

— Eh bien, soit, Monsieur Brucker, je conviens qu'il y a du bon dans le dogme et dans la morale catholique ; mais le culte ! mais ces cérémonies ! comme c'est mesquin ! Avouez qu'il serait bien mieux de s'en passer. La religion y gagnerait beaucoup.

Brucker qui, jusque-là, s'était montré envers son interlocutrice de la plus exquise courtoisie, se lève comme poussé par un ressort et lui dit :

— Ah ! ma grosse dondon, que tu as de l'esprit !

— Monsieur, fit la dame indignée en reculant de trois pas, pour qui me prenez-vous ? Vous ignorez donc les premiers usages de la politesse ?

— Madame, lui répondit Brucker, pardonnez-moi de n'avoir pas compris que vous exigiez pour vous un culte extérieur qui vous semblait tout à l'heure de si peu d'importance à l'égard de Dieu. Le culte extérieur n'est autre chose, en effet, que les formes de la politesse et du respect que l'homme doit à son Créateur.

La Messe mensuelle à l'intention des Abonnés du "Petit Messager" sera célébrée le Jeudi, 17 Juillet à 6 heures, dans la Chapelle du Très Saint Sacrement.

Publié avec l'approbation de Mgr l'Archevêque de Montréal.